

VARIABLES ALÉATOIRES À VALEURS RÉELLES

I- LOI DE PROBABILITÉ – FONCTION DE RÉPARTITION

A. Loi de probabilité

Variable aléatoire : on considère une expérience aléatoire d'un univers Ω . Définir une variable aléatoire (v.a. par la suite) X , c'est associer à chaque issue de Ω un nombre réel.

La loi de probabilité de X est l'association entre les différentes valeurs de X et les probabilités correspondantes.

On la présente parfois sous la forme d'un tableau :

| | | | | |
|--------------------------------|--------------------|--------------------|-----|--------------------|
| Valeur x_i de la v.a. X | x_1 | x_2 | ... | x_n |
| Probabilité $p_i = P(X = x_i)$ | $p_1 = P(X = x_1)$ | $p_2 = P(X = x_2)$ | ... | $p_n = P(X = x_n)$ |

Exemple : on jette un dé équilibré. Si on obtient 6, on gagne 18€. Si on obtient un nombre impair, on gagne 10€. Et dans les autres cas, on perd 30€.

On note X la v.a. égale au gain pour un lancer de dé. X peut donc prendre comme valeurs 18, 10 ou -30.

$$P(X = 18) = 1/6$$

$$P(X = 10) = 3/6 = 1/2 \text{ (car 3 faces impaires sur 6)}$$

$$P(X = -30) = 2/6 = 1/3 \text{ (cas où on tombe sur 2 ou 4)}$$

| | | | |
|-------|-----|-----|-----|
| Gain | -30 | 10 | 18 |
| Proba | 1/3 | 1/2 | 1/6 |

=> Loi de probabilité de cette v.a. :

La loi de probabilité de la v.a. X est la fonction de $X(\Omega) \rightarrow [0 ; 1]$, qui à k associe $P(X = k)$.

On dit aussi distribution de probabilité.

B. Fonction de répartition

La fonction de répartition de la v.a. X est la fonction F , de \mathbb{R} dans $[0 ; 1]$, qui à x associe $F(x) = P(X \leq x)$.

Propriétés:

- La fonction de répartition F est toujours **CROISSANTE** sur \mathbb{R} .
- $\lim_{x \rightarrow -\infty} F(x) = 0$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} F(x) = 1$
- Pour $a \leq b$, on a : $P(a \leq X \leq b) = F(b) - F(a)$

C. Cas des variables aléatoires continues

Jusqu'ici, on a étudié des v.a. dont les valeurs étaient « isolées » = v.a. DISCRÈTES.

Mais on peut aussi étudier des v.a. dont les valeurs sont regroupées au sein d'intervalles = v.a. CONTINUES. Pour une telle v.a., la fonction de répartition joue un rôle essentiel et permet de calculer des probabilités $P(X \leq x)$.

On suppose que cette **fonction de répartition F** est définie par:

$$P(X \leq x) = F(x) = \int_{-\infty}^x f(t)dt \text{ où } f \text{ est la DENSITÉ DE PROBABILITÉ de la v.a. } X.$$

→ Si on trace la représentation graphique de f , **$F(x)$ représente une SURFACE.**

Propriétés de la densité de probabilité de X :

- $f(t) \geq 0 \forall t \in \mathbb{R}$
- $\int_{-\infty}^{+\infty} f(t)dt = 1$ (car la somme de toutes les probabilités est toujours égale à 1).

Propriété de la fonction de répartition de X : Puisque $P(X \leq x) = F(x)$, alors :

$$P(a \leq X \leq b) = F(b) - F(a) = \int_a^b f(t)dt$$

II- ESPÉRANCE MATHÉMATIQUE, VARIANCE, ÉCART-TYPE

A. Espérance mathématique

Comme son nom l'indique, l'espérance mathématique représente la valeur à laquelle on s'attend que la variable aléatoire soit égale. C'est pourquoi **on parle aussi de moyenne.**

1. V.a. Discrète

L'espérance mathématique d'une v.a. DISCRÈTE prenant n valeurs x_i avec les probabilités $p_i = P(X = x_i)$, où $1 \leq i \leq n$, est :

$$E(X) = \sum_{i=1}^n p_i x_i$$

2. V.a. Continue

$$E(X) = \int_{-\infty}^{+\infty} t \cdot f(t)dt$$

B. Variance, Écart-type

la **variance** d'une v.a. X est, si elle existe, l'espérance mathématique de la v.a. $(X - E(X))^2$.

On a ainsi : $V(X) = E[(X - E(X))^2] = E(X^2) - [E(X)]^2$

Propriété: On a toujours $V(X) \geq 0$

L'écart-type de X est $\sigma(X) = \sqrt{V(X)}$

C. Couple de deux variables aléatoires X et Y

La **loi du couple** (X, Y) est donnée par $P(X = x \cap Y = y)$.

Les lois respectives de X et de Y sont appelées **loi marginales** de X et de Y .

- Indépendance de deux v.a.

$$\rightarrow \text{Si } P(X = x_i \text{ et } Y = y_j) = P(X = x_i) * P(Y = y_j)$$

- Espérance d'une somme de deux v.a.

$$E(X+Y) = E(X) + E(Y)$$

- Variance de la somme de deux v.a. indépendantes

$$V(X + Y) = V(X) + V(Y) \quad \text{SI } X \text{ et } Y \text{ indépendantes}$$

- Ecart-type de la somme de deux v.a. indépendantes

Si X et Y indépendantes, $V(X + Y) = V(X) + V(Y)$, c'est-à-dire :

$$\sigma_{X+Y}^2 = \sigma_X^2 + \sigma_Y^2$$

$$\text{DONC } \sigma_{X+Y} = \sqrt{\sigma_X^2 + \sigma_Y^2}$$

III- LOIS USUELLES

A. Lois discrètes usuelles

| <i>Loi</i> | <i>Ce que représente X</i> | <i>Support X(Ω)</i> | <i>Probabilité P (X = k)</i> | <i>Espérance E(X)</i> | <i>Variance V(X)</i> | <i>Ecart type σ</i> |
|---|----------------------------|---------------------|---|-----------------------|----------------------|---------------------|
| Bernoulli $B(p)$ $p \in [0; 1]$ | Succès/Échec | $\{0; 1\}$ | $p^k (1-p)^{1-k}$ | p | $p(1-p)$ | $\sqrt{p(1-p)}$ |
| Binomiale $B(n, p)$ $p \in [0; 1]$ | Nombre de succès | $\{0; \dots, n\}$ | $C_n^k p^k (1-p)^{n-k}$ | np | $np(1-p)$ | $\sqrt{np(1-p)}$ |
| Poisson $P(\lambda)$ $\lambda > 0$ | Phénomènes rares | \mathbb{N} | $e^{-\lambda} \cdot \frac{\lambda^k}{k!}$ | λ | λ | $\sqrt{\lambda}$ |

➤ La loi binomiale s'utilise lorsqu'une même expérience aléatoire, répétée n fois de façon indépendante (tirage avec remise), a deux issues possibles:

- "succès", avec la probabilité p
- "échec", avec la probabilité $1 - p$.

Alors, la variable aléatoire X associée au nombre de succès suit une loi binomiale de paramètres n et p .

On a alors :

$$P(X = k) = \binom{n}{k} p^k (1-p)^{n-k} = C_n^k p^k (1-p)^{n-k}$$

$$P(X \leq t) = P(X = 0) + P(X = 1) + \dots + P(X = k)$$

et :

$$P(X > t) = 1 - P(X \leq t)$$

➤ La loi de Poisson s'utilise généralement lorsqu'une variable aléatoire représente un phénomène rare.

On a dans ce cas:

$$P(X = k) = e^{-\lambda} \cdot \frac{\lambda^k}{k!}$$

$$P(X \leq t) = P(X = 0) + P(X = 1) + \dots + P(X = t)$$

$$P(X > t) = 1 - P(X \leq t)$$

Ces probabilités se calculent à la **calculatrice** (voir p.7)

B. Lois continues usuelles

| Loi | Densité f | Fonction de répartition F | Espérance $E(X)$ | Variance $V(X)$ | Ecart type |
|---|--|--|---------------------|-----------------------|-------------------------|
| Uniforme sur $[a ; b]$ | $\begin{cases} \frac{1}{b-a} & \text{si } a \leq x \leq b \\ 0 & \text{si } x < a \text{ ou } x > b \end{cases}$ | $\begin{cases} 0 & \text{si } x < a \\ \frac{x-a}{b-a} & \text{si } a \leq x \leq b \\ 1 & \text{si } x > b \end{cases}$ | $\frac{a+b}{2}$ | $\frac{(b-a)^2}{12}$ | $\frac{b-a}{2\sqrt{3}}$ |
| Normale $N(m ; \sigma^2)$ $m \in \mathbb{R}; \sigma^2 > 0$ | $\frac{1}{\sqrt{2\pi\sigma^2}} e^{-\frac{1}{2\sigma^2}(x-m)^2}$ | Non explicite | m | σ^2 | σ |
| Normale centrée réduite $N(0 ; 1)$ | $\frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{x^2}{2}}$ | Non explicite | 0 | 1 | 1 |
| Exponentielle $E(\lambda)$ $\lambda > 0$ | $\begin{cases} \lambda e^{-\lambda x} & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$ | $\begin{cases} 1 - e^{-\lambda x} & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$ | $\frac{1}{\lambda}$ | $\frac{1}{\lambda^2}$ | $\frac{1}{\lambda}$ |

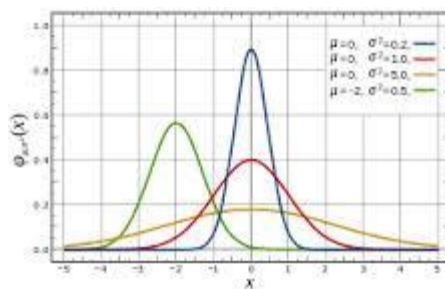
➤ Une variable aléatoire suit une **loi uniforme sur $[a ; b]$** si et seulement si, pour tout intervalle I inclus dans $[a ; b]$, la probabilité de l'événement « $X \in I$ » est l'aire du domaine $\{M(x, y); x \in I \text{ et } 0 \leq y \leq \frac{1}{b-a}\}$

Dans ce cas, pour tout intervalle $[x_1 ; x_2]$ inclus dans $[a ; b]$,

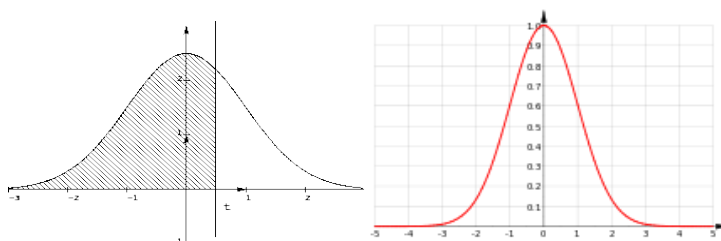
$$P(X \in [x_1 ; x_2]) = \frac{x_2 - x_1}{b - a}$$

➤ Dans le cas d'une variable aléatoire qui suit une **loi normale d'espérance m et d'écart-type σ** , on calcule directement une probabilité avec la **calculatrice** (voir p.6).

Représentation :



Et pour une loi normale centrée réduite :



➤ La loi exponentielle est utilisée pour les questions relatives à la **fiabilité** d'un dispositif. C'est la loi suivie par une variable aléatoire T lorsque le **taux d'avarie** λ est constant.

On définit donc, pour $t \geq 0$:

- La **fonction de défaillance** (= failure), qui donne la probabilité pour que le système ait une défaillance avant l'instant t : $F(t) = P(T \leq t) = 1 - e^{-\lambda t}$
- La **fonction de fiabilité** (= reliability), qui donne la probabilité pour que le système n'ait pas de défaillance avant l'instant t : $R(t) = P(T > t) = 1 - P(T \leq t) = 1 - F(t) = e^{-\lambda t}$
- La **M.T.B.F.** (Moyenne de Temps de Bon Fonctionnement, ou encore, en anglais, Mean Time Between Failures), est l'espérance mathématique de la variable aléatoire T .
On a $M.T.B.F. = \frac{1}{\lambda}$
- De plus $\sigma(T) = \frac{1}{\lambda}$.

C. Approximation

1.d'une loi binomiale par une loi de poisson

Si $n \geq 30$, $p \leq 0,1$ et $np < 15$ OU lorsque $p \leq 0,1$ et $np \leq 10$ alors $B(n, p) \sim P(\lambda)$ où $\lambda = np$

Sous ces conditions, une **loi binomiale de paramètres n et p** peut être approchée par une **loi de Poisson de paramètre $\lambda = np$**

2.d'une loi binomiale par une loi normale

Si $n \geq 30$, $np > 5$ et $np(1-p) > 5$ alors $B(n, p) \sim N(m, \sigma)$

Sous ces conditions, une **loi binomiale de paramètres n et p** peut être approchée par une **loi normale de moyenne (espérance) $m = np$ et d'écart-type $\sigma = \sqrt{np(1-p)}$** .

Mémo – Utilisation de la calculatrice

➔ Cas d'une loi BINOMIALE :

- Pour déterminer $P(X = k)$:
- Pour déterminer $P(X \leq k)$:
- Pour déterminer $P(X > k)$:

➔ Cas d'une loi de POISSON :

- Pour déterminer $P(X = k)$:
- Pour déterminer $P(X \leq k)$:
- Pour déterminer $P(X > k)$:

➔ Cas d'une loi NORMALE :

- Pour déterminer $P(X \leq k)$:
- Pour déterminer $P(a \leq X \leq b)$:
- Pour déterminer $P(X > k)$:
- Pour déterminer k tel que $P(X \leq k) = n$ (par exemple 0,9 ou 0,95 ou 0,99).